



FAITS ET ANECDOTES

L'ALBANI ET MOZART

EN 1902, on a trouvé dans de vieilles paperasses, une messe manuscrite de Mozart, en Do mineur. Le monde musical s'étonna mais constata qu'il y avait de grandes beautés dans toute cette oeuvre. "L'Incarnatus est" du Credo surtout est écrit pour cordes avec sourdines, pour une flûte, un hautbois et un basson. Mme Albani, qui a une spécialité pour chanter du Mozart, a chanté ce délicieux fragment au festival de Bristol, en Angleterre, et elle a obtenu un succès considérable.

ACADIENS DE LA LOUISIANE

NOUS lisons dans un journal quotidien: "Fidèles à la foi des ancêtres, terriens dans l'âme, les Acadiens de la Louisiane forment, aujourd'hui, la majorité dans un bon nombre de paroisses de l'ancienne colonie française. Ils ont même gardé, non seulement la langue maternelle, qu'ils parlent encore à la campagne surtout, mais même le pittoresque parler du terroir acadien. Ils disent couramment encore, — nous l'avons entendu de nos oreilles, — "naviguer" pour voyager, "partance" pour "départ", "chandelles" pour "cierges", "drés" pour "dès que", "amarrer" pour "attacher", un chemin "mauvais", "être dans les fardoches" pour être dans l'embarras, "frette" pour "froid", etc. L'émotion nous gagnait, malgré nous, lorsque nous entendions sortir de la bouche de ces braves campagnards louisianais, ce vieux parler des ancêtres, qui est aussi beaucoup le nôtre et qui nous rattache

si fortement, Acadiens et Canadiens-Français, à ce passé chargé de gloire qui est notre patrimoine commun.

"La race acadienne a l'honneur d'avoir fourni à la Louisiane des hommes d'Etat comme les gouverneurs Thibodaux, Mouton et Hébert, et des magistrats distingués comme MM. A. A. Breaux, juge en chef actuel de la Cour Suprême de l'Etat, Aucoin, de la Nouvelle-Orléans, et Caillouet, de Thibodaux."

CE N'ETAIT PAS ASSEZ

DU "Figaro" de Paris: "Les Pères Jésuites qui, au dix-huitième siècle, partirent pour l'Amérique, étaient animés par le désir de convertir les Peaux-Rouges. Dans ce but, ils avaient emporté une galerie de tableaux d'un coloris très vif qui représentaient des mécréants, livrés, dans l'enfer, aux pires tortures. Ces excellents missionnaires ne connaissaient pas encore les Indiens. Après une première campagne qui ne produisit aucune conversion les Pères informèrent leurs amis de France de cet insuccès. En même temps, ils les prièrent de leur expédier d'autres peintures qui figureraient des scènes plus atroces.

—En effet, expliquaient-ils, les images que nous avons fait voir semblent fades à côté des supplices dont, journalièrement, ces sauvages se régalaient.



Nos DENTS sont très belles, naturelles garanties
Institut Dentaire Franco-Ameri-
cain, (Incorporé)
162, St-Denis, Montréal.